MICKAËL MOKONGO

NATIONALE MASCULINE 1 MICKAËL MOKONGO >

Par Jérémy Barbier

UNE CARRIÈRE DE NOMADE



De retour dans l'Hexagone après un nouveau passage à l'étranger, le meneur Mickaël Mokongo (1,80 m, 27 ans) a-t-il trouvé à Monaco un point de chute moins éphémère ?

Qu'il s'exile en Italie, à Chypre, en Turquie ou en Espagne, Mickaël Mokongo ne reste jamais très longtemps éloigné du basket français. Mais à Gravelines, Cholet ou Roanne plus récemment, l'ancien All Star de Pro A (2004) n'a jamais hérité du statut qu'il a pu assumer dans les rangs un peu moins huppés de Nicosie, Bandirma ou Lugo. "La Pro A a toujours été ma priorité mais après une saison comme ma dernière en France (ndlr: 2,9 points en 12 minutes à Roanne en 2011/12), c'est difficile de tout de suite retrouver un bon rôle." Alors une nouvelle fois, Mike est parti. "J'ai eu une belle offre de Nicosie, un club que je connaissais bien puisque j'y avais gagné le titre en 2010." Finaliste à Chypre et de nouveau sur le marché l'été dernier, Mokongo a espéré l'élite puis éconduit des offres de Pro B avant de s'engager tardivement en deuxième division espagnole. "Mais ma priorité étant la France, j'avais une clause pour revenir." Voilà comment après un match à Pampelune (20 points) il débarquait en urgence sur le Rocher pour aider à corriger le début de saison hésitant du favori annoncé. Si la N1 n'avait jamais effleuré son esprit, les ambitions monégasques ont vite ficelé son rapatriement. "C'est un beau projet que de faire monter le club dès cette année. Je ne suis pas venu ici en vacances."

A la mène d'une formation où d'anciens gros bras de Pro A ont été recrutés, Mokongo n'aura pas le mal de l'élite. "On ne va pas se cacher, avec l'équipe que nous avons, ce serait un échec de ne pas monter." A 27 ans, le meneur aux 163 matches de Pro A se sait attendu dans un registre différent de celui de ses années LNB. Ce fort défenseur, qui n'avait plus enchaîné deux matches à 10 points ou plus en France depuis 5 ans, s'est défoulé le poignet dès ses premières sorties avec l'ASM (12, 18 et 17 points). "Quand je jouais en Espagne ou en Turquie, j'ai montré que je pouvais

scorer", nuance-t-il. "Je prends du plaisir à marquer mais ma priorité est de faire jouer l'équipe." Aujourd'hui dans sa dixième saison pro, Mike Mokongo joue davantage pour une nouvelle réputation que pour se faire un nom. "J'ai peut-être fait certains mauvais choix mais aujourd'hui, je suis un joueur beaucoup plus mature. Faire partie

d'une aventure qui marque l'histoire d'un club, c'est une chose que tous les joueurs désirent. J'ai un projet intéressant ici et je vais essayer de le faire perdurer mais je sais aussi par expérience que du jour au lendemain, tout peut changer." Dans la vie du grand voyageur Mokongo, les valises restent toujours à portée de main.

